

## Lettre de Lagrange à D'Alembert, 10 juillet 1778

Expéditeur(s) : Lagrange

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

Lagrange, Lettre de Lagrange à D'Alembert, 10 juillet 1778, 1778-07-10

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1577>

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher et illustre ami quoique je n'ai rien de nouveau...

RésuméBitaubé, Jourdan. Condorcet a envoyé le programme du prix de l'Acad. sc. de Paris sur les comètes pour 1780, va concourir. Mém. de Laplace sur le flux et le reflux. Eloge rétrospectif de la Cause des vents de D'Al. Laplace, Newton. Le remercie de son beau discours [pour la réception de l'abbé Millot]. Condorcet a partagé le prix de Berlin sur les comètes, mais n'a pas encore répondu à sa l. ni à celle de Formey. Guerre [contre le Palatinat].

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire78.39

Identifiant576

NumPappas1687

### Présentation

Sous-titre1687

Date1778-07-10

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreLalanne 1882, XIII, p. 338-340

Lieu d'expéditionBerlin

DestinataireD'Alembert

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

## Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., d., adr., cachet rouge, 3 p.

Localisation du documentParis Institut, Ms. 876, f. 246-247

## Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

123

248

123



15 Juillet.

122

246

122

10 Juillet 1778



Mon cher et illustre Ami quoique je n'aviais  
rien des nouveaux n' m'intéressant a vous dire  
je ne vous pas diffuser plus longtemps la envoier que  
je dois a la dernière lettre dont vous m'avez honoré.  
Comme j'en dis principalement que j'en oblige M.  
Bétaule que je vous aussi recommande l'affaire  
de son beau frère M. Jaudane; je ne puis que  
vous remercier aussi de mon côté des que vous avez  
fait dans cette occasion. Votre Ami le M<sup>me</sup> de  
Condorcet m'a envoyé depuis que vous nous  
programmés par lequel je vous que le plus que l'on  
peut des nouveaux envoyé à 1540. Je me permets  
bien de concourrir cette fois, quoique a vous dire  
que je voie bien que des jours a pouvoir dire que  
une matière quelque chose des nouveaux et de jugeable  
je tâcherai renommant de faire ce que je pourrai.

T'aï-serve ay jors, jors, à l'ouaison des Mémoires  
des M. des lais Place sur les fleurs et ruffes des lais  
més, autres ouvrages sur le couplet de ventz que j'avois  
étudiés dans mes journées, et que j'avois dejors regar-  
des comme le jumeau des Dijz vos ouvrages sur les  
beauté, les nouveautés, et les multiples t' des méthodes  
qui il renferme. cette nouvelle lecture n'a fait qu'  
augmenter l'idea que j'avois conue du merit de cet  
ouvrage, et me confirmer dans l'opinion que c'est ce  
qui il a pour de plus original depuis la naissance. des  
nouveaux couplet jugez a présent. mon attachement  
pour vous n'a apparemment auvent pas a ce que j'avois  
au dij; c'est uniquement l'envy de l'admiration qui  
m'a coulé qui m'oblige a vous en parloz ainsi.  
J'ose croire que que M. de la Place a fait des  
beaux théories des fleurs et ruffes dont dignes de lui et de

122

248

123



15 Juillet.

247



rong que il tient des premiers de vos d'yezys en France,  
s'il continue ainsi notre galere n'aura pas a croire  
le fort de l'Angleterre ayant la mort de l'autre.

Je vous remettrais des bras d'yezys que vous m'avez  
envoyez, et que j'ai le avec le plus grand plaisir, mais  
je suis trop profane dans ce genre pour pouvoir en  
juger. Il se croit depuis que au Ms. de Condorcet  
pour les pliés que je jugeais par la lenteur et  
peste de nos grise double, qu'auj'il n'ait pas encore  
répondu a mes lettres ni a celle de M. Formey, j'au  
compté que il les a reçus. Si je jugee ont contenue  
quelque application particulière, il n'auoit pas auoir  
la grise en continu, mais j'auoit été auys de justicité  
si j'auoit voulu injurer sur cela.

Dieu mon Dieu et il y a une chose, je vous embrasse de  
tout mon cœur, et je me recommande au volant amitié.  
nous allons auoir une terrible guerre. Dieu veuille  
me moins que l'incendie de Vienne, j'ay qu'ici.

20. 2. 25. à 2. 26. 1882



20  
M. L. Baudrige  
Monsieur J. Robert  
Secrétaire perpétuel de l'Acad.  
Française. Paris  
Academie R. des Sciences  
au Vieux Louvre à Paris

